

Espèces	Total		Poulet	Pintade	Pigeon	Canard	Total
	Valeur	%					
	22 020	59,17	s	s	s	s	100
	5 050	13,57	s	s	s	s	12,92
	5 335	14,34	s	s	s	s	14,34
	4 809	12,92	s	s	s	s	12,92
	37 214		s	s	s	s	100

Source : *Diagnostics sous-zones*

Il ressort du tableau n°21 que les espèces élevées par ordre d'importance sont : les petits ruminants (caprins et ovins) avec un pourcentage de 75,86%, suivis des bovins, des asins avec respectivement 23,84 et 0,29%. Pour ce qui est des camélins et d'équins, leur élevage est très rare pour le premier avec 0,01% et nul pour le second à l'échelle de la commune.

En ce qui concerne les volailles, au niveau de la commune les poulets viennent en première position suivis respectivement des pigeons, des pintades et des canards (Tableau n°22). Ces dernières occupent une place non négligeable dans l'économie des familles. En effet, elles constituent une épargne sur pieds et une source de revenus complémentaire pour les paysans.

Dans la commune en plus de la pratique de l'élevage du cheptel et de la volaille, il a été enregistré quelques cas de lapins élevés avec un total de 178 têtes.

Ces résultats sans être exhaustifs proviennent des estimations faites par les participants lors des diagnostics participatifs.

Mais cet élevage est confronté à plusieurs problèmes qui sont principalement d'ordre sanitaire et alimentaire.

Les problèmes sanitaires reposent sur l'existence des maladies parasitaires et surtout la diversité et la fréquence assez élevée des épizooties dont principalement : la pasteurellose, la péri pneumonie contagieuse, la clavelée/ variole, la fièvre aphteuse, la fièvre ordinaire, le charbon bactérien ou symptomatique, le charbon bactérien, la tuberculose, la peste, la dermatose nodulaire, ... En ce qui concerne les maladies parasitaires on distingue : la douve de foie, la trypanosomiase, ... (Au niveau du cheptel).

On note la présence de la maladie de New Castle, la variole aviaire, maladies respiratoires chroniques et des parasites chez la volaille. La couverture vaccinale et le dispositif d'encadrement demeurent faibles dans la commune.

Sur le plan alimentaire, dans la commune, aucune banque aliment bétail ou dépôt en produits vétérinaires n'a été signalée. Bien qu'il ait des maladies qui pourraient faire obstacles à la bonne marche de l'élevage.

L'alimentation du cheptel est essentiellement composée du fourrage qu'on trouve dans les aires de parcours et les aires de séjours. Cependant, la population utilise aussi comme aliments bétails : le son des céréales (mil, sorgho,...), la paille sauvage, la fleur du rônier mal (*boutale* en langue locale), les résidus des récoltes : les fanes (arachide, niébé, patate douce), les tiges (mil, sorgho) et la paille du riz. Elle fait aussi recours aux aliments importés tels que le son de blé, les tourteaux et les grains de coton.

Au niveau de la commune, au cours du diagnostic participatif, il n'a été dénombré aucun marché à bétail. Il n'existe qu'un seul parc de vaccination en mauvais état situé à Kôte-Kôte, un (1) puits pastoral au niveau de la mare de Fat Mangou et un autre en projet à Tapkin Farou. En plus, de ces infrastructures d'élevage, on note aussi l'existence d'une tuerie à Niakoye Tounga.

Par rapport aux couloirs de passage, la commune a inventorié sept (07) dont un couloir international. Il s'agit de :

- Tapkin Farou – Bizougon – Guidan Babouga – Gagila – Kondja koumi – Sentier Bawa (balisé) ;
- Tapkin Maï Riga – Dongon Dadjì – Rountouwa Dossawa – Houndou (balisé) ;
- Fat Mangou – Toudoun Nassarawa – Boubin Malam (balisé) ;
- Gona Sarki – Rouga Guidé – Kokiré (balisé) ;
- Rouga Massara – Gari Maï Kabi – RN Gaya/Dosso – Toudoun Sarki (balisé) ;
- Rougakuda – Douchin Garin Dan Douhou – Toudoun Dade – Boubin Fodi – Vallée (balisé) ;
- International : CR de Tounouga – CR de Bengou – Toudoun Foreizée – Parc de vaccination de Kôte – Kôte – Toudoun Goumey – Bounngoudou – Takké – CR de Yelou (non balisé).

Il est important de noter que ces couloirs bien qu'ils soient balisés, sont en train de perdre leurs bornes d'une part et d'être entrecouper par les koris et la végétation

Il concerne les troupeaux sédentaires et se caractérise par des mouvements journaliers des animaux de leurs lieux de parage (enclos pour les gros ruminants et piquets pour les petits ruminants) jusqu'aux enclaves pastorales (pour la vaine pâture) suivi d'une complémentarité alimentaire à base de son de mil, de sorgho, de blé, des grains de coton, ou de gousses de Gao (*Acacia albida*), prosopis jufflera

- **Elevage semi intensif**

Il se caractérise par une grande mobilité du bétail à la recherche des pâturages et des points d'eau d'abreuvement. A l'intérieur de ce système, on trouve la transhumance (un mode de gestion traditionnel des parcours) dont la particularité tient de son caractère très extensif, de sa périodicité (une fois par an pendant la saison des pluies) et de la nature des mouvements du bétail, qui sont oscillatoires avec une amplitude (souvent plusieurs dizaines de km) et un lieu d'accueil (le sud du département de Gaya) bien connus en juin et juillet. En effet, par la transhumance, des éleveurs et leurs troupeaux s'éloignent des champs pendant l'hivernage pour la zone pastorale, vers la République du Bénin ou la République Fédérale du Nigeria voisines pour ne revenir qu'après la récolte, à la libération des champs. Ces mouvements de transhumance concernent aussi bien les gros ruminants que les petits ruminants. Mais il arrive souvent que les éleveurs se trouvent confronter au problème de vol et de razzia de bétails par des bandits armés... Ils font aussi face aux difficultés de s'accommoder à la réglementation pastorale en vue de franchir les frontières des pays voisins.

- **Elevage extensif/transhumance**

Dans la commune, l'élevage est pratiqué suivant quatre (4) systèmes : l'élevage extensif, l'élevage semi extensif, l'élevage intensif et le nomadisme.

Dan Dani, Tapkin Farou, Douchin Konda, Hankoura et Tapkin Mairiga. En plus, il existe des aires de séjour ou de repos comme Fat Mangou, pourrait accentuer les conflits agriculteurs/éleveurs déjà récurrents dans la commune. En plus, il existe des aires de séjour ou de repos comme Fat Mangou, part et d'obliger les nomades à contourner dans les champs d'autre part. Ce qui d'autre part. Cela risquerait de faciliter leur occupation par les agriculteurs d'une

(*sahel vert*)...le soir, à leur retour au village, Durant ces mouvements, le bétail est sous surveillance d'un bouvier ou d'un membre de la famille.

• Elevage intensif

Il concerne l'embouche des gros ruminants (bovins) et des petits ruminants (ovins et caprins) surtout après les récoltes période au cours de laquelle la disponibilité en fourrage est importante. Ces animaux sont gardés en stabulation dans des enclos et nourris avec une alimentation riche et variée. Les propriétaires font souvent appel à l'agent de l'élevage pour le suivi médical. Cette forme d'élevage est très circonstanciel car il n'est pratiqué dans les ménages qu'à l'approche de la fête de Tabaski ou lorsqu'on attend un nouveau-né, une cérémonie nuptiale, les cérémonies du 40^{ème} jour pour un décès,.... Dans ces cas, l'embouche porte surtout sur les ovins et les caprins qui sont les plus sollicités pour les cérémonies d'immolation.

• Le nomadisme

Ce type d'élevage tout comme la transhumance s'observe chez les nomades. Ces derniers sans parcourir de longues distances, restent au niveau de la commune tout en faisant des séjours ponctuels d'une zone à une autre. Ces séjours cibles visent des zones qui regorgent des fourrages permettant à leurs animaux de brouter pour une durée déterminée avant de continuer leur chemin.

Les produits et les sous-produits de l'élevage sont surtout destinés à la vente afin de satisfaire d'autres besoins des ménages (alimentation, habillement et certaines cérémonies religieuses).

Le volet élevage est aussi confronté à d'énormes difficultés dont les solutions envisagées, amélioreraient sans nul doute la filière (tableau 23).

Par ailleurs, les phénomènes climatiques extrêmes tels que les sécheresses, les inondations et les hautes températures ont fortement affecté l'environnement. Cela a eu comme conséquence la réduction drastique du pâturage suite à la dégradation du couvert végétal. Ainsi, d'après les personnes interviewées, avec la récurrence des sécheresses certaines espèces végétales et animales ont totalement disparu.

La rarefaction des ressources en eau (puits pastoraux) combinée à l'insuffisance des aliments fourragers ont favorisé le développement et la fréquence des épizooties. Selon les éleveurs ces contraintes nées des changements climatiques expliquent les pertes et les avortements très fréquents chez leurs animaux.

Tableau 23 : Contraintes et solutions du secteur de l'élevage dans la commune

Potentialités	Contraintes	Solutions Proposées
Diversité du cheptel		Construction et approvisionnement de 4 Banques Aliments Bétails
Existence d'infrastructures : puits pastoraux, tuerie et parc de vaccination		Création d'un marché à bétail à Faska
		Mise en place et formation des membres de comités de gestion BAB
		Suivi gestion BAB
Disponibilité des couloirs et aires de séjour		Formation en techniques de fabrication du bloc multi nutritionnel
	Fréquence des épizooties et insuffisance voire manque des infrastructures	Construction parc de vaccination
		Réhabilitation d'un parc de vaccination à Kôte-Kôte
		Création des pharmacies vétérinaires
		Construction d'une tuerie à Bana
		Raccorquement de la tuerie de Niakoye Tounga en eau potable (BF)
		Formation/recyclage et équipement des auxiliaires paras vétérinaires
Faibles capacités de gestion et d'encadrement		Augmentation d'un agent d'encadrement à la commune
		Recyclage au profit du personnel d'encadrement
		Renforcement des capacités des éleveurs en techniques de production animale
		Dotation du personnel d'encadrement

2.6.1.3. L'environnement et pêche

La situation environnementale de la commune se repose sur trois (3) unités paysagiques : la vallée, le plateau et les mares. Ainsi, sur chaque unité on observe des particularités en terme floristique, faunique et pédologique.

En général, dans la commune les espèces floristiques/végétales se composent de : rônier (Guigya), kangau ou goriba, dorowa, tsamia, kanya ou tokoye, bagaroua, boulanga ou kadé, adoua, doumniya ou boyi, shabara, ciriri ou deliniya, kalgo, guéza, bore, tsada, taura ou fantou, gamdji ou kobo, kouka, gawasa, bossey...

en logistique, pièces détachées, carburant et matériels de bureau	Rétrécissement des couloirs de passage	Réhabilitation des bornes disparues des couloirs de passage	Assainissement des couloirs de passage	Insuffisance des points d'eau	Insuffisance des animaux naisseurs, pour embouche et la volaille	Appui en embouche petits ruminants aux femmes et aux hommes	Appui en embouche gros ruminants aux femmes et aux hommes	Appui en embouche des espèces bovines de race Toukounous aux femmes	Introduction des espèces ovines de race Balami aux femmes	Création des fermes avicoles	Appui en élevage de la volaille locale	Organisation des campagnes de sensibilisation sur l'importance de code pastoral	Méconnaissance par la population de code pastoral
---	--	---	--	-------------------------------	--	---	---	---	---	------------------------------	--	---	---

Pour les herbacées on note l'existence de : gamba, kiassouwa, balasa, harkia, maïgoundadji, harwatsi, burburwa, yanta, tawasa, waré, foubaye, ...

En ce qui concerne les espèces fauniques, on enregistre les terrestres qui sont : lièvres, perdrix, pintades sauvages, gada, chacal, écureuils, bûches, guenles tapées, tsari, reptiles (serpents), gahiya, boudari, badara, pupurdji, zarpi, cigognes, souris, rats, hérisson...

Pour les espèces aquatiques on distingue : poissons (carpes et silures), tortues, crapauds, grenouilles, kasa Ruwa, takabarbado, korikoko, tourbouni, ...

La commune dispose aussi des potentialités piscicoles à travers ces 38 mares permanentes et 15 semi - permanentes (voir annexe 3), arboricoles à travers la forêt classée de rônier de 751ha et apicoles. Ce qui a valu à la commune la création d'un marché de lattes à Toudoun Wada et un autre marché rural toujours à Toudoun Wada, d'un dépôt à Bana. La mise en valeur à but piscicole des mares favorables et l'organisation, formation et équipement des pêcheurs, fera de la commune une entité exportatrice des poissons vers les autres communes du département et même à l'échelle de la région.

Concernant, l'apiculture dans la commune plusieurs ménages en tirent profits. D'après un producteur de Tondi Hinza, il peut faire 9 à 11 barils par campagne. Un baril peut contenir 20l et chaque baril coûte environ 30 000fcfa. Or, la zone de Faska est connue même hors de la frontière de la commune dans cette activité. C'est pourquoi, il y a nécessité d'organiser, de former et d'équiper ces apiculteurs vu la rentabilité de l'activité. La population souhaite la création d'un comptoir du miel à Faska. Ce qui permettrait aux producteurs et à la commune d'en tirer plus des profits.

Outre, les potentialités citées haut, la commune regorge dans le Dallol des sites favorables à l'exploitation du sel. Cette activité à caractère généralement féminin, draine près d'un millier des personnes. Ce sel communément appelé sel fogha utilise pour la consommation domestique, possède des vertus médicinales insoupçonnées. (Rapport mission d'étude de l'exploitation du sel sur le Dallol Fogha Gaya, M Mainassara Gagara, 2000, p10). En effet, l'activité souffre d'énormes problèmes liés non seulement au manque d'organisation dans la gestion de

carrières qui se rétrécissent d'année en année et la rareté des accessoires de production.

Cependant, la présence de ce sel dans le Dallol constitue un obstacle pour les exploitants maraîchers. Ces derniers souhaitent l'appui pour la désalinisation de la zone en vue de la rendre plus propice aux pratiques agricoles.

Enfin, la commune dispose d'un marché rural de lattes à Toudoun Wada et d'un autre marché rural de bois toujours à Toudoun Wada, d'un(1) marché rural de bois non fonctionnel à Kwantalanguou 2.

Le volet environnement et pêche dans la commune fait face à des contraintes qui font obstacles à son développement.

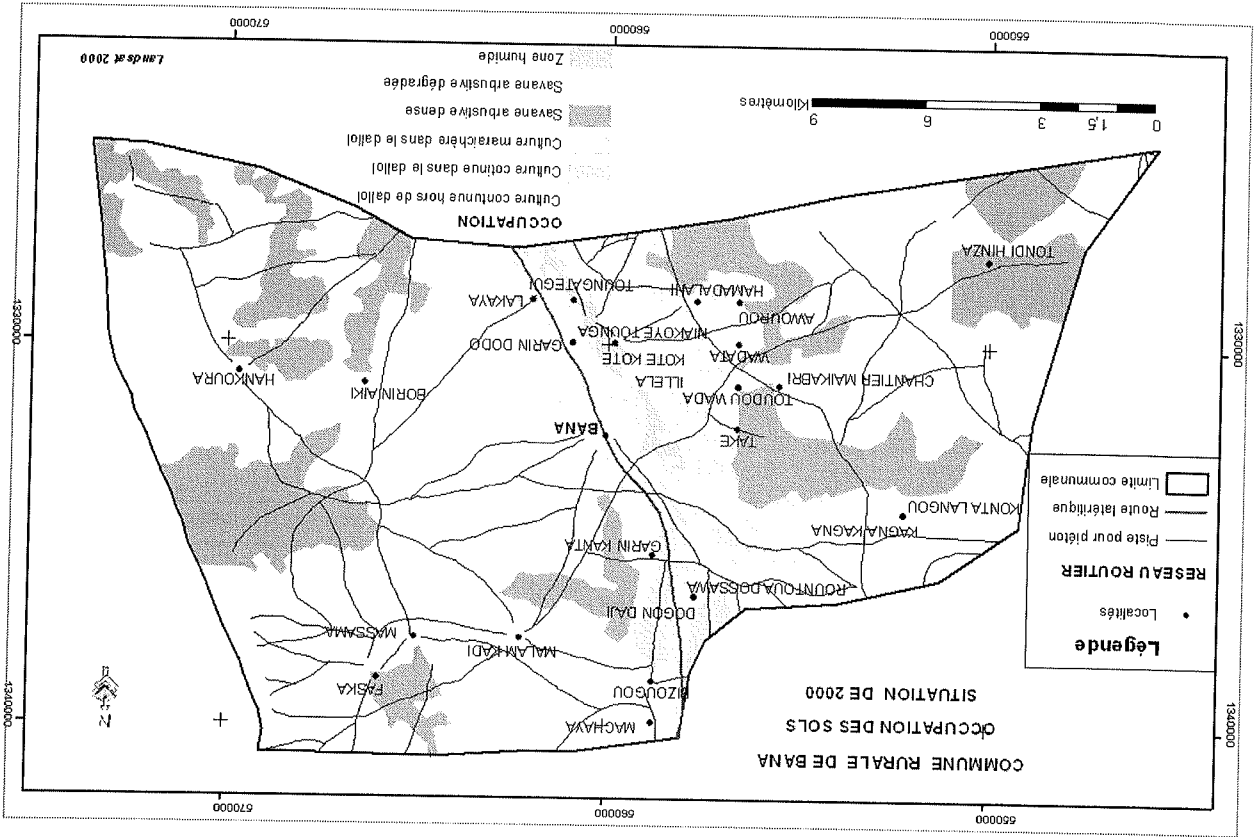
Tableau 24 : Contraintes et solutions du secteur de l'environnement/pêche dans la commune

Potentialités	Contraintes	Solutions Proposées
Existence des espaces récupérables	Dégradation des terres et du couvert végétal	Récupération des terres dégradées à travers les ouvrages CRS/DRS, plantation et ensemencement (Hankoura(30ha), Malam K (30ha), Faska (45ha) et dogon Dadji (5ha))
Possibilité d'exploitation des ressources halieutiques et de diversification des espèces piscicoles		Formation sur les techniques de Régénération Naturelle Assistée (RNA) Création des pépinières villageoises et d'une pépinière communale Formation et équipement des pépiniéristes Traitement mécanique et biologique des berges des koris Formation, équipement et rémunération des brigadiers forestiers
		Recyclage du comité de gestion du marché des lattes

Reintroduction des espèces végétales de valeur	Occupation des espaces agricoles ou pastoraux par les mauvaises herbes et les mares	Possibilité d'exploitation de lattes à base des rôniers	Existence des koris à traiter
Lutte mécanique contre les mauvaises herbes dans les espaces pastoraux (sida cordofolia) et épannage des espèces fourragères	Faucardage du typha australia dans les mares		
Déensablement des mares à but pastoral	Mauvais état des mares et insuffisance des espèces halieutiques	Possibilité d'exploitation de lattes à base des rôniers	Existence des koris à traiter
Empoisonnement des mares	Recrutement, formation et équipement des pêcheurs		
Mise en place et formation des comités de gestion des mares empoisonnées	Mauvais état des mares et insuffisance des espèces halieutiques		
Recyclage du comité de gestion de la mare de Dogon Dadji	Mise en place et formation des comités de gestion des mares empoisonnées		
Création d'une union communale des pêcheurs	Organisation des campagnes de sensibilisation au profit de la population		
Organisation des campagnes de sensibilisation au profit de la population sur les causes, les conséquences des feux de brousse et les mesures préventives	Organisation des campagnes de sensibilisation au profit de la population sur le régime forestier		
Organisation des campagnes de sensibilisation au profit de la population sur le régime forestier	La dimension questions relatives à la dimension changement climatique par la population et la loi sur le régime forestier		
Insuffisance des points formels de vente de bois et du miel	Insuffisance des points formels de vente de bois et du miel		
Rehabilitation des marchés ruraux de bois	Rehabilitation des marchés ruraux de bois		
Recyclage des exploitants des marchés ruraux de bois	Recyclage des exploitants des marchés ruraux de bois		
Création d'un comptoir des apiculteurs à Faska	Création d'un comptoir des apiculteurs à Faska		

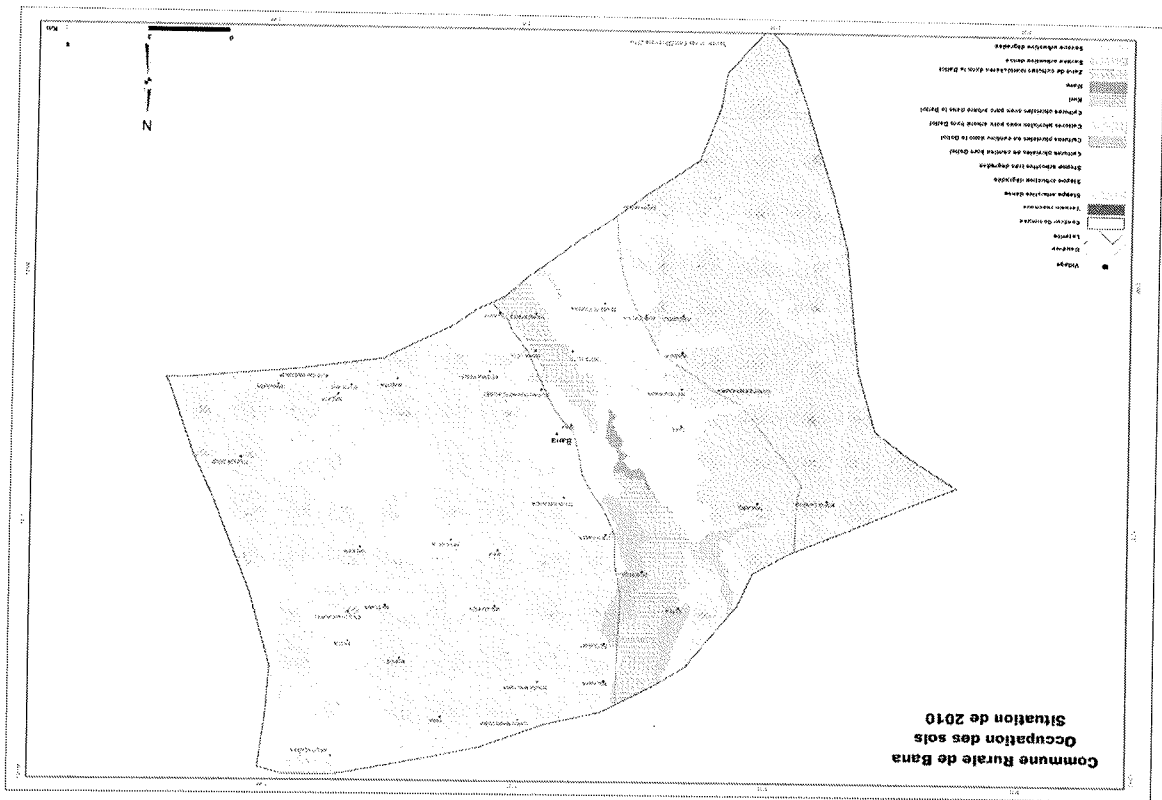
La lecture et l'interprétation des cartes d'occupations des sols permettent de constater les importantes modifications que la commune rurale de Bana a connues pendant la période allant de 2000 à 2010 (les images satellitaires disponibles pour réaliser cette étude sont celles des deux périodes ci-indiquées). La confrontation entre les cartes de 2000 et 2010 est l'outil privilégié pour reconstituer l'évolution spatiale de la commune. On distingue ainsi trois périodes de cette évolution :

- ❖ Avant 2000 : cette période est marquée par une démographie faible. La population ne dépasse guère 8000 habitants. La pression anthropique sur les ressources naturelles n'était pas alors perceptible. Les conditions climatiques étaient encore favorables et on notait une abondance des ressources naturelles due principalement à la pluviométrie excédentaire atteignant parfois 1000mm/an. La végétation, les terres fertiles, les aires de pâturages, les couloirs de passage, la jachère, les ressources en eau, la faune existaient partout à l'échelle communale. La vallée parsemée de nappes affleurantes constituait un important capital productif pour toute la zone en général et pour la commune de Bana en particulier. Les écosystèmes naturels et humains existants vivaient en harmonie, il y régnait alors l'équilibre de la nature.



A partir de 2000, cette période est marquée par une augmentation sensible de la population avec ainsi un accroissement des besoins pendant que les conditions climatiques changent de plus en plus. En effet, la pression humaine et animale s'accroît sur les ressources naturelles. Mais compte tenu de sa position géographique favorable, l'équilibre environnemental est toujours maintenu.

Entre 2000 et 2910, la situation de la commune se caractérise surtout par la baisse des isohyètes. Actuellement, la commune de Bana se situe à Pïsohyète 700. Cela entraîne la disparition ou la migration de certaines espèces végétales qui ne peuvent pas se maintenir en dessous de 1000mm. En outre, cette situation a occasionné la régression graduelle de zone humide d'où le début d'un déséquilibre écologique au sein de la commune. Les écosystèmes naturels commencent à être ainsi affectés



Après 2010, la commune de Bana vit au rythme des inondations récurrentes qui impactent l'environnement. C'est ainsi qu'on constate les effets pervers de l'érosion hydrique qui transforme négativement la morphologie de la commune en créant des ravins un peu partout. Les champs surtout des bas-fonds, les infrastructures socio-économiques et les habitats sont déjà affectés.

- Perception paysanne des inondations

La majorité des personnes interrogées avancent que les inondations sont devenues pendant ces dernières années très récurrentes et inquiétantes. D'après les populations, les inondations de 2011 et 2013 ont été si catastrophiques pour avoir ravagé entièrement des quartiers, des villages et emportés tout qu'elles paraissent mystérieuses. Ainsi, pour expliquer ce phénomène climatique, les enquêtes apprécient différemment les causes. Certains enquêtes estiment que ces inondations représentent les signes

du dernier déluge que l'humanité connaîtra avant sa fin. Le premier eût lieu il y a quelques siècles de cela. Quant aux autres, ils soutiennent que l'avènement de ces phénomènes est imputable à l'absence de la végétation qui permet à l'eau de ruisseler sans aucun obstacle.

En général, pour la majorité des personnes enquêtées dans la commune rurale de Bana, les risques climatiques identifiés sont ainsi hiérarchisés :

- les inondations
- Les hautes températures
- Les sécheresses
- Les vents violents

Ces inondations sont les principales contraintes auxquelles se heurte le processus de développement de cette commune. Elles font des dégâts inestimables comme l'indiquent les tableaux ci-après :

Tableau n°1 : Bilan des inondations dans la commune rurale de Bana en 2013

N°	Localités	Ménages	Maisons	Murs	Mosquées	Puits	Greniers	Cases	Super
1.	Malam Kadi	60	26	07	04	03	04	08	20
2.	ToungaTégu	95	38	08	02	04	07	16	35
3.	Bana	581	135	74	00	00	01	45	188
4.	Dogon Dadji	16	07	02	...	00	...	03	22
5.	Kôte-kôte	147	45	13	00	02	00	05	47
6.	NiakoyeTounga	145	65	12	00	03	00	24	44
7.	Faska	93	19	12	01	02	04	17	50
8.	Hankoura	60	48
9.	ToudounWada	32	25
10	TondiHinza	22	10
	Total	1251	335	128	7	14	16	118	489

Source : Enquêtes terrain 2014

Tableau n° 2 : Dégâts causés par les inondations à Bana en 2012

Désignation	Quantité
Nombre des villages et hameaux touchés	04
Nombre des ménages touchés	478
Population sinistrée	3350
Champs dunaires et rizières inondés (ha)	371
Maisons effondrées	80
Murs tombés	17
Puits traditionnels effondrés	00
Puits modernes effondrés	00
Nombre des latrines effondrées	00
Petits ruminants morts	15
Gros ruminants morts	01
Greniers	00
Personnes blessées légères	00
Personnes blessées graves	00
Personnes décédées	02
Autres à préciser	00

2.6.1.4 La chasse et la cueillette

Dans la commune, la chasse et la cueillette, jadis activités ancestrales des populations, sont de nos jours presque révolues suite à la dégradation de l'environnement. En effet, les effets d'un tel phénomène furent : la raréfaction, voire la disparition de certaines espèces floristiques et/ou fauniques, longtemps recherchées par les hommes pour de multiples usages (principalement : artistique, alimentaire et pharmaco thérapeutique...). Certes les sécheresses sont responsables d'une telle situation, mais seulement en partie, car il ne faut pas oublier/ou nier, la part des actions anthropiques dans cette dégradation de

l'environnement. En effet, la pression démographique galopante de la commune (taux de croit naturel de 3,40%, l'un des plus élevés du Niger) a eu incontestablement une conséquence négative sur l'environnement avec sa destruction pour la satisfaction de leurs multiples besoins.

Ainsi avec la destruction de leur habitat, beaucoup d'animaux sauvages, autrefois nombreux dans le territoire de la commune actuelle, y sont devenus rares. La population ne peut se contenter pour la chasse, que des petits mammifères tels que lièvres, perdrix, pintades sauvages, gada, chacal, écureuils, bûches, guenles tapées, tsari, gahya, outarades, pupurdji, zarpi,...qui jusq'ici trouvent peu de nourriture et d'habitat pour leur survie.

Concernant la cueillette, avec la disparition de certaines espèces arborées et/ou arbustives et herbacées qui étaient longtemps recherchées pour leurs fruits ou feuillages, elle ne concerne actuellement que celles-ci, suivant les parties recherchées (fruits, feuilles, gomme arabique, etc.) : rônier (Guigya), germe de rônier(mirici), kangau ou goriba, dorowa, tsamia, kanya ou tokoye, bagaroua, boulanga ou kadé, adoua, dounmya ou boyi, shabara, ciriri ou deliniya, tarammia, kalgo, guéza, pore, tsada, taura ou fantou, gamdji ou kobo, kouka, gawasa, bossey, tawasa, waré, foubaye ...

2.7.2. Secteurs secondaire et tertiaire

2.7.2.1 Commerce et activités génératrices de revenus

Les activités commerciales et génératrices de revenus dans leur ensemble occupent une place secondaire dans l'économie de la commune. Cela est en majeure partie relative au faible niveau du pouvoir d'achat des ménages et à l'insuffisance du capital comme l'ont souligné les intervenants aux diagnostics participatifs. Il existe dans la commune trois (3) marchés hebdomadaires dont Bana, Kôte-Kôte et Hankoura.

Au regard de ce qui précède, trois (3) jours seulement sur sept (7) sont couverts par les activités commerciales de grande envergure. En plus, l'exerce de ces activités se fait en très faible intensité d'une part et le peu des ressources que ces marchés procurent pour la commune sont mal gérées d'autre part. Ces marchés sont typiquement ruraux, il n'existe pas d'installations modernes telles que les hangars

métalliques, les boutiques et les magasins...adaptés. Hormis celui de Bana qui a connu un début de modernisation avec la construction des hangars et d'une toilette publique.

Pour ce qui est des moyens d'évacuation des ordures, ils sont totalement absents. Ce qui rend la gestion complexe pour la commune. Ces marchés procurent à la commune des recettes relativement très faibles. D'où la nécessité de rendre ces marchés plus modernes et de former les collecteurs communaux afin de permettre à la commune de tirer le maximum des profits.

Les agropasteurs et les petits commerçants de la commune en dehors des marchés locaux qu'ils fréquentent, explorent aussi les marchés des communes voisines où ils exportent et importent leurs produits. On peut noter : Gaya, Bela, Malanville (Bénin), Kamba (Nigeria),...

Ce secteur fait face à des difficultés qui freinent son développement. Pour cela, des propositions de solutions ont été faites (Tableau n°25).

Tableau 25: Contraintes et solutions au développement du secteur du commerce et des activités génératrices de revenus

Potentialités	Contraintes	Solutions Proposées
Disponibilité de 3 marchés hebdomadaires	Caractère traditionnel des marchés	Aménagement des marchés (Bana, Hankoura et Côte-Kôte)
Disponibilité de 49 moulins à grains dont 31 non		Création des marchés hebdomadaires (Faska, Malam K et Dogon Dadji)
		Création d'un marché à détail à Faska
		Mise en place et formation des comités de gestion de marchés
	Insuffisance des AGR et des fonds de	Installation de 10 moulins multi fonctionnels dans les villages administratifs
		Installation de 3 machines de transformation

Les moyens de transport les plus sollicités par la population sont par ordre d'usage les motos, les charrettes bovines/asines, les véhicules, les vélos et les montures.

Le secteur communication et transport fait face à des contraintes qui se résument au mauvais état des pistes (latéritiques et rurales) et la faible couverture radiophonique et téléphonique. A cet effet, les solutions envisageables sont entre autres : réhabilitation des pistes latéritiques sur environ 24 km et construction des routes latéritiques sur 86km et la création d'une radio communautaire.

2.7.2.3 Mine/Industrie et Energie

Lors des diagnostics zonaux, aucun site minier ou industriel n'a été signalé dans la commune. Cependant, la commune dispose des carrières d'extraction de graviers (Malam Kadi, Dogon Dadi, Bana, Faska et Massama). Mais, ces carrières sont gérées de manière informelle. C'est pourquoi, elles ne profitent pas à la commune du point de vue recettes. D'où il y a nécessité de faire un inventaire exhaustif des carrières dans l'espace de la commune et mettre en place des comités de gestion.

Sur le plan énergétique, la population utilise le bois sec, le charbon du bois, les panneaux solaires et les lampes torches. En matière d'énergie électrique, aucune localité de la commune n'est desservie. En ce qui concerne les contraintes et solutions proposées relatives à ce point renvoi à la partie plan d'actions pluriannuel.

2.7.2.4 Artisanat et tourisme

Dans la commune aucun site touristique n'a été signalé en dehors de plantes de rônier qui font la beauté de la zone.

Concernant les activités artisanales, elles sont très peu développées dans la commune. C'est ainsi qu'en dehors de l'artisanat agroalimentaire (galletes, beignets,...), il existe quelques corps de métier présents dans la commune.

Les contraintes liées au secteur artisanat et tourisme sont généralement l'insuffisance de fonds de roulement et le manque de formation et encadrement des artisans. C'est pourquoi, dans l'optique d'améliorer le secteur, il a été prévu la création d'une mutuelle des crédits et d'épargne, l'octroi des microcrédits et la création des centres d'apprentissage.

Tableau 26 : Corps de métiers

Type	Nombre hommes	Nombre femmes	Nombre jeunes
Maroquinerie	01		
Vannerie		100	
Poterie		1	
Poterie (Marmites en aluminium)			01
Tissage nattes traditionnelles	65	60	
Tissage chaises en palmier	04		
Forgerons	26		05
Teinture			
Couture	41	13	10
Tannerie			06
Artisans réparateurs			01
Guérisseurs traditionnels	34	13	07
Vulcanisateurs	04		46
Soudeurs			
Magons	45		58
Menuiserie métallique/bois	9		05
Coiffeurs (barbiers)	10		30
Tresseuses		143	12
Bûcherons	02		16
Puisatiers	13		31
Cireurs	2		22
Cordonniers	3		26
Bouchers	06	01	79
Electriciens			
Pêcheurs	66		108
Apiculteurs	42		37
Pépiniéristes	06		03
Autres (Producteurs du sel)			
		505	

Source : *Diagnostics sous-zones*

2.8. Promotion de la femme et de la jeunesse

La commune ne dispose d'aucune infrastructure à caractère socioprofessionnel pour servir de centre d'apprentissage et de formation pour la composante jeune, femme et autres personnes en situation de handicap et/ou en difficultés. En plus, il n'y a aucune infrastructure culturelle et/ou sportive pour leur servir de cadre d'épanouissement.

Cependant, en ce qui concerne les moyens d'allègements de tâches en plus des points modernes existants, la commune compte 49 moulins à grains dont 31 fonctionnels. Sur les 49 moulins, 45 sont privés contre 4 communautaires. Il est indéniable qu'en matière de gestion des moulins, la gestion privée ou déléguée prime sur la communautaire. On note aussi des presses (09) et une batteuse.

• Femme

La composante féminine occupe 50,57% de la population de la commune. Cette frange importante de la population, demeure la plus vulnérable. Elle compte en son sein un nombre important d'analphabètes. Les femmes ont un calendrier journalier très chargé et une insuffisance de fonds de roulement bien qu'elles aient reçu des appuis des partenaires au développement. Ces différentes variables bloquent la femme rurale dans son souci de participer pleinement aux actions du développement durable de la commune.

Dans la commune, les hommes sont marginalisés par les partenaires qui n'appuient généralement que les femmes. C'est pourquoi, dans le présent PDC, des actions multiples et variées sont prévues pour sortir aussi bien les femmes que les hommes de la commune de la situation de précarité.

• Jeune

Concernant la composante jeune de 10 à 44 ans, à l'image de la population nationale, elle est majoritairement jeune avec 50,68%. Mais elle manque d'infrastructures professionnelles, socioculturelles et sportives lui permettant de sépanouir et de mettre en valeur l'énergie dont elle jouit afin d'être au rendez-vous pour le développement durable. Ces infrastructures qui sont très vitales pour la jeunesse, leur permettront de développer l'esprit d'initiative et par ricochet de développer leur commune. En plus de infrastructures prévues de par ce PDC, il y a aussi des appuis multiformes pour les jeunes afin qu'ils puissent exercer des activités génératrices des revenus. Cela éviterait sans nul doute à ces jeunes de tomber dans les pièges des personnes animées de mauvaises intentions (vols, banditisme, terrorisme...).

• Personnes en situation de handicap et personnes âgées

Les personnes en situation de handicap trouveront dans ce PDC, leurs préoccupations prises en compte afin de les éviter de tomber dans l'oisiveté et la mendicité. Pareille pour les personnes âgées qui bénéficieront des appuis ciblés en vue de les accompagner.

Pour ce faire, d'importantes actions ont été retenues dans le tableau ci-après afin d'espérer solutionner les multiples contraintes auxquelles, ils font face et de leur créer un environnement vital pour leur épanouissement.

Tableau 27 : Contraintes et solutions à la promotion de la femme, des jeunes, des personnes en situation de handicap et/ou en difficulté et des personnes âgées

Potentialités	Contraintes	Solutions Préposées
Disponibilité des femmes et des jeunes	Sous-emploi des femmes, des jeunes et des personnes en situation de handicap et/ou en difficulté	Création des centres d'apprentissage au profit des jeunes Création des centres d'apprentissage au profit des personnes en situation de handicap Dotation en kits individuels aux apprenants sortis des centres d'apprentissage et suivi/encadrement Organisation des jeunes en structures Renforcement des capacités des jeunes en techniques d'entrepreneuriat Formation et équipement de l'Union des femmes de Bana Moribane en techniques d'extraction d'huile d'arachide Formation/recyclage et équipement en matériels de fabrication des produits cosmétiques au profit de l'Union communale des femmes de Bana (Moribane) Construction d'un hangar et équipement du groupement féminin de Tondihinza en matériels de fabrication de la farine de manioc et tafiyoka (machine et accessoires) Organisation des campagnes de sensibilisation au profit des jeunes sur les conséquences de la prise des stupéfiants
Faibles capacités des OP, des	Formation des leaders religieux et communautaires sur le droit de l'enfant	

2.9 Performance de la commune

2.9.1 Sources de revenus de la commune

Les sources des revenus financiers de la commune sont variées :

- ✓ impôts directs ;
- ✓ contribution des patentes et ;
- ✓ Autres taxes ;

La commune dispose d'une population imposable qui accroit d'année en année avec respectivement en 2010, 2011, 2012, 2013 et 2014 : 6514 personnes, 6271, 6235, 6468 et 6777 (Source : Secrétariat général de la commune).

En dépit de ces sources, les recettes de la commune restent toujours faibles à cause de l'incivisme fiscal et la faible mobilisation des ressources. Cette situation pourrait avoir relation avec le niveau de réalisation du budget de la commune.

Tableau 28 : Niveau de réalisation des budgets de la commune

Année	2005	2006	2007	2008	2009
Niveau de réalisation	17,46	32,23	58,08	31,51	38,86

Source : Monographie de la commune, 2012, p9

femmes et des jeunes	Renforcement des capacités des groupements féminins en vue associative, en gestion,...	Vulgarisation des textes relatifs aux droits de l'enfant (CDE et CABDE)	Formation des membres des groupements en vie associative et en gestion des AGR	Manque d'appuis au profit des personnes âgées et d'un dispositif de gestion des catastrophes
		Organisation des opérations Cash transfert et bons d'achat au profit des personnes âgées	Prévision d'un fonds social pour la gestion des catastrophes et d'aide aux personnes en détresse	

Ce tableau fait ressortir les faibles niveaux de réalisation des budgets de la commune. On constate qu'en 2005, 2006, 2008 et 2009 le niveau d'exécution du budget est inférieur à la moyenne. Seule l'année 2007 a connu un taux relativement supérieur à la moyenne.

2. 9.2 Ressources humaines et matérielles

La commune dispose d'un personnel complet. Les sessions ordinaires sont régulièrement tenues. Le conseil municipal est l'autorité suprême de la commune. En ce qui concerne les ressources matérielles, la commune ne dispose pas d'équipements en outils informatiques. Les mobiliers (bureaux et chaises) pour la salle de réunion sont vétustes.

Pour la logistique, elle ne compte qu'une moto DT 125 don de PUNICEF au service d'état civil. Enfin, le siège n'est ni raccordé au réseau hydrique à travers la MAEP multi villages et ni électrifié.

La commune dispose d'un service d'état civil très actif. Mais ce service fait face à un problème d'équipement (mobilier, fournitures et matériels informatiques) et de renforcement des capacités des acteurs.

La commune n'a pas effectué le recensement administratif de la population. Cette action fait partie des préoccupations de ladite commune.

La commune compte aussi des commissions foncières au niveau des villages administratifs. Ces commissions font face à l'ignorance de la population sur l'utilité des actes fonciers et le manque de formation pour les nouveaux membres.

2. 9.3 Coopération décentralisée

La commune ne compte aucune commune qu'il soit à l'intérieur ou à l'extérieur du pays avec laquelle elle entretient des relations de jumelage. Or cette initiative permettra à la commune de se faire connaître à l'intérieur comme à l'extérieur du pays et de bénéficier des appuis de la part de son partenaire ou d'échanger sur les options du développement.

2. 9.4 Cadre de concertation et de suivi des actions du PDC

ONG Kamma
Prise en charge des malnutris
*Sources : Monographie de la commune, 2012 ; la commune et les services techniques à
travers les questionnaires*

TROISIEME PARTIE : ORIENTATIONS STRATEGIQUES ET OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT

3. Orientations stratégiques et objectifs de développement de la commune

Le processus participatif d'élaboration du PDC a pour but de permettre à tous les acteurs d'avoir une vision commune du développement à long terme (dans 20 à 25 ans). C'est ainsi que sur la base des résultats de la synthèse des diagnostics, ils définissent des objectifs et des moyens pour les atteindre au cours d'une période donnée. Pour le cas de ce PDC, la période retenue est de cinq (5) ans.

Les conclusions des résultats diagnostics, relèvent que les facteurs centraux qui font obstacles au développement de la commune sont la pauvreté, l'insécurité résiduelle, l'insuffisance en eau potable, l'insuffisance des produits pharmaceutiques, l'insuffisance des classes en matériaux définitifs, les faibles capacités des acteurs sur tous les secteurs, le sous-emploi, la dégradation progressive de l'environnement, les inondations...

3.1. Formulation de la vision de la commune

La population a formulé la vision du développement de la commune comme suit : " faire de la commune rurale de Bana, une entité viable, avec un développement amorcé, une commune rayonnante où les conditions de vie de la population sont améliorées d'ici 2032".

C'est-à-dire d'avoir une commune :

- Où les productions agro-sylvopastorales et halieutiques assurent les besoins alimentaires de la population et leurs procurent des revenus supplémentaires ;
- Où les différentes couches socioculturelles vivent en parfaite harmonie ;
- Où l'accès aux services sociaux de base est pour tous ;
- Où les conditions d'adaptation aux changements climatiques sont mises en œuvre ;
- Où les sources des revenus de la population sont diversifiées ;
- Où la sécurité est assurée ;
- Où les capacités des acteurs locaux, des services techniques communaux, des agents de la mairie et des OP sont renforcées ;
- Où la migration de la couche jeune de la population est freinée ;
- Où la population participe pleinement au développement de sa commune ;
- Etc.

3.2 Orientations stratégiques à long terme

Amélioration des conditions de vie de la population : Pour assurer l'amélioration des conditions de vie de la population, il faut que le conseil communal sous la présidence du maire avec l'appui des services techniques déconcentrés communaux et/ou départementaux, les chefs traditionnels et autres personnes ressources (exemple de la diaspora), s'active pour mobiliser les ressources publiques et privées d'une part et mobiliser les différentes couches de la population pour une participation concertée et effective d'autre part.

3.3. Orientation stratégique du développement par axe

Axe 1 : Amélioration de l'accès aux services sociaux de base

Objectifs	Résultats		Activités
	A court terme	A moyen et long terme	
O.1 : Améliorer et équiper les infrastructures hydrauliques et (scolaires/alphasanitaires/sanitaires hydrauliques)	Les infrastructures scolaires, sanitaires et hydrauliques sont construites	Les conditions d'étude/apprentissage, de soins et d'hygiène sont fortement améliorées ;	Construction des infrastructures éducatives, sanitaires et hydrauliques/hygiéniques
O.2 : Avoir une disponibilité en produits, matériels, logistique et mobiliers dans les formations sanitaires et en manuels et guides maîtres dans les écoles	Les mobiliers, les matériels de travail dans les écoles et les centres de soins sont disponibles dans les écoles ;	Les conditions d'étude sont améliorées ; Les conditions d'intervention des agents de santé sont améliorées ;	Dotation des écoles en mobiliers, manuels et guides maîtres ; Dotation des centres de santé en mobiliers, matériels et moyen d'évacuation
O.3 : Améliorer le système de gestion des	Les capacités des COSAN, CGPE sont	Les différents comités maîtrisent et exécutent leurs	Organisation des séances de formations à l'égard de ces comités

Axe 2 : Amélioration du cadre de vie de la population rurale

écoles, centres de santé et des points d'eau	renforcées ; Les CAPAD sont tenues	Le personnel d'encadrement est performant	responsabilités ;
0.4 : Créer les conditions de réduction de la déperdition scolaire	La déperdition de scolaire est réduite, l'abandon des élèves issus des familles vulnérables est freiné.	Les taux de fréquentation et de réussite se sont améliorés Les parents envoient et encouragent leurs enfants (filles et garçons)	Organisation des caravanes de sensibilisation des parents, enseignants, élèves et CGDES sur la scolarisation des enfants ; Organisation de campagnes de sensibilisation sur la scolarisation de la jeune fille, le mariage précoce et/ou forcé

Objectifs	A court terme	Les populations maîtrisent les règles et appliquent les règles d'hygiène et l'approche ATPC ; Les comités villageois sont fonctionnels ; Les localités sont propres et des nouvelles initiatives de sauvegarde de l'hygiène sont mises en œuvre	O.1 : Créer les conditions d'hygiène et d'assainissement dans la commune
	A moyen et long terme	Les populations maîtrisent les règles et appliquent les règles d'hygiène et l'approche ATPC ; Les comités villageois sont fonctionnels ; Les localités sont propres et des nouvelles initiatives de sauvegarde de l'hygiène sont mises en œuvre	
Résultats			
Activités			Organisation des campagnes de sensibilisation sur les règles d'hygiène ; Vulgarisation de l'approche d'assainissement Total Pilote par la Communauté ; Redynamisation des comités villageois de salubrité (formation et équipement) ;

<p>Création d'une boutique en produits aquatab et purs</p>	<p>Réhabilitation de routes de 20km de route latéritiques ; Construction des routes latéritiques ; Création d'une radio communautaire Installation faisceaux téléphoniques Electrification rurale</p>	<p>Les conditions de déplacements des populations sont améliorées ; Le réseau de communication radio est disponible et les initiatives du développement sont diffusées</p>	<p>Création d'une boutique en produits aquatab et purs</p>
<p>Installation des moulins à grains, des décoratives et des machines ; Aménagement de marchés hebdomadaires ; Création d'une</p>	<p>Les campagnes de sensibilisation sur les IST/VIH/SIDA et les maladies courantes, les consultations pré, post natales, les accouchements assistés et la planification familiale sont organisées</p>	<p>Les campagnes de sensibilisation sur les IST/VIH/SIDA appliquent les acquis de la sensibilisation ; Les taux de fréquentation sont améliorés ; Les hommes connaissent les pratiques et participent à la planification familiale</p>	<p>Création d'une boutique en produits aquatab et purs</p>
<p>Moulins, machins et décoratives sont installés ; Marchés hebdomadaires sont aménagés ; Immutuelle de crédits et</p>	<p>Des campagnes de sensibilisation sur les IST/VIH/SIDA et les maladies courantes, les consultations pré, post natales, les accouchements assistés et la planification familiale sont organisées</p>	<p>Les conditions de déplacements des populations sont améliorées ; Le réseau de communication radio est disponible et les initiatives du développement sont diffusées</p>	<p>Création d'une boutique en produits aquatab et purs</p>
<p>O.4: Créer les conditions pour une amélioration des activités économiques et des moyens d'allègement des tâches</p>	<p>O.3 : Sensibiliser la population sur les IST/VIH/SIDA et les maladies courantes</p>	<p>O.2 : Améliorer le réseau de transport, de communication et d'électrification rurale</p>	<p>Création d'une boutique en produits aquatab et purs</p>

- techniques de lutte biologique et mécanique
- FO.4 : Récupérer et (80ha) Les espaces stériles sont fourrages dans les aires de des aires de ensémençer les récupérés et de séjour et les espaces pâturage et les terres dégradées ensémençées incultes sont accrus ; espaces incultes
- La production pastorale est améliorée
- O.5 : Les bornes de Les conflits Délimitation et Réhabilitation couloirs de passage agriculteurs/éleveurs sont balisage des bornes des couloirs de passage et IPCV et une tuerie ; réduits ; couloirs de bornes des couloirs de passage et IPCV et une tuerie
- Les structures des structures de (parcs vaccination, tuerie)
- O.6 : Installer 4 pépinières sont Les plants disponibles et créées planter des arbres
- des pépinières et créées disponibles et pépinière et commune et des pépinières
- Les espaces récupérés ont été plantés ; villageoises
- La verdure s'est améliorée
- O.7 : Construire Des haies vives Les infrastructures Construction des des haies vives sont dressées aux éducatives, sanitaires et brises vent et traiter alentours des berges des koris sont ombrage aux alentours écoles, centres de santé et sur les berges des koris
- Des dunes sont fixées
- O.8 : Agir pour Les mares désensablées et sont importantes dans les Désensablement, le désensablement, retenir et les ressources Empoisonnement

réhabilitation et empoissonnées
 L'empoissonnement
 ent de la mare

O.9 : Former et Les brigadiers Les populations et
 ékipper les phytosanitaires, les maîtrisent les mesures de équipement des
 paysans, les auxiliaires para protection des cultures, brigadiers
 éleveurs et les vétérinaires, les des animaux, de phytosanitaires,
 pêcheurs et les plantation et d'entretien des auxiliaires
 pêcheurs sont des plants, et de gestion para
 pépiniéristes sont des ressources vétérinaires, des
 formés et équipés des halieutiques
 et pépiniéristes et pêcheurs ;
 des pêcheurs ;

O.10 : Créer les 2 BAB et 2 BIA L'insécurité alimentaire Construction et
 conditions d'une sont créées et au bien pour les humains approvisionnement
 sécurité approvisionnées ; que pour le cheptel est nt des BAB et
 alimentaire pour Une maison de réduite ; BIA ;
 les humains et paysans La fertilité de sols Construction
 le cheptel construite ; renforcée d'une maison de
 paysans

O.11 : Renforcer Les capacités des comités de gestion Formation des
 les capacités des comités de gestion connaissent les modalités différents
 comités de BC et BAB, BIA et de gestion ; comités de
 gestion des la maison de Les populations gestion en tenue
 infrastructures paysans sont participent et apprécient des documents
 économiques renforcées la gestion de leurs comptables
 Les modes de vie ont positivement changés

Axe 4 : Promotion de la jeunesse, de la femme et des personnes en situation
 d'handicap et/ou en difficultés

Objectifs Résultats Activités

A court terme
 A moyen et long terme

O.1 : Faire la Les femmes ont reçu Les conditions de Octroi des micros
 promotion des des micros crédits vie de la couche

micros crédits au leur permettant féminine sont crédits aux femmes

profit des couches d'exercer des AGR améliorées vulnérables de la population communale

0.2 : Octroyer des Les femmes et les femmes

animaux pour hommes ont reçu sur exercent un ovine et bovine aux embouche et pour embouche des élevage diversifié femmes et femmes ;

élevage naisseur bovins et de ovins et en termes Vulgarisation des races Toukounous et Balami

de race Toukounous pour bovins et Balami

0.3 : Renforcer les Les différents Les

capacités des groupes et comportements de bénéficiaires ont redynamisation des organisations paysannes.

femins, masculins changé et leurs jeunes et des ou mixtes de la nouvelles attitudes femmes ;

commune ont reçu s'inscrivent sur le chemin amorces Suivi de la visant à renforcer d'un développement durable sont loi sur le régime forestier ;

Les populations ont été éclairées lors des sensibilisations sur plusieurs thèmes qui Formation des membres des

cadrent avec leurs modes de vie groupements en vie associative et en

leurs capacités ; Vulgarisation de la convention des instruments internationaux

des effets de Les jeunes, les de Les femmes et les de formation et de

0.4 : Créer des Les effets de Les jeunes, les de Les femmes et les de formation et de centres d'apprentissage et sont atténues ; personnes en promotion féminine ;

décentralisée est compétence.
enlèché ;
La commune dispose
d'une ou des
communes jumelles
suivi de la mise
en œuvre des
actions du PDC ;
Rencontres de
diffusion du PDC

3.4. COHERENCE DES OBJECTIFS DU PDC AVEC LES O.M.D, L'I.3N et LE PDES

Cohérence avec les OMD	Cohérence avec l'I.3N	Cohérence avec le PDES	Objectifs du PDC
Eliminer l'extrême pauvreté et la faim	Accroissement et diversification des productions agro-sylvo pastorales et halieutiques ;	Assurer la sécurité alimentaire durable	Améliorer la production agro sylvo pastorale, halieutique et la résilience climatique ; Assurer la sécurité alimentaire dans la commune ;
Assurer une éducation primaire pour tous	Approvisionnement régulier des marchés ruraux et urbains en produits agricoles et agroalimentaires	Valoriser les sources et leviers de la croissance économique Améliorer significativement les indicateurs sociaux (Education et santé)	Assurer la sécurité alimentaire dans la commune ; Accroître l'accessibilité aux services sociaux de base
Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans	Amélioration de l'état nutritionnel des nigériennes et nigériens	Assurer l'accès à l'eau potable pour tous à travers la réhabilitation et la construction d'ouvrages hydrauliques urbains, ruraux et pastoraux	Faire la promotion des couches vulnérables
Améliorer la santé maternelle		Développer le capital humain Créer des emplois aux jeunes	Renforcer les capacités de la population sur les avantages d'un accouchement assisté
Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes	Animation et coordination	Améliorer la performance et la reconnaissance des institutions et services publics	Promouvoir une bonne gouvernance

Assurer un environnement durable	Amélioration de la résilience de la population face aux changements climatiques, crises et catastrophes	Confronter les fondements d'un développement équilibré et inclusif Préserver et gérer les ressources environnementales	Créer les conditions d'adaptation aux changements climatiques
----------------------------------	---	---	---

QUATRIEME PARTIE : PROGRAMME D' ACTIONS ET D' INVESTISSEMENTS

V . PROGRAMME D'ACTION ET D'INVESTISSEMENTS

5.1 Programme d'actions et d'investissements pluriannuels

AXE 1: Amélioration à l'accès aux services sociaux de base

1. EDUCATION

ACTIONS	Localisation	Unité	Qté	Répartition actions sur 5 ans					Coût U	Montant T en millier (FCFA)	Répartition de charges		
				2015	2016	2017	2018	2019			Bénéficiaires	Com	PTF
Construction et équipement des classes en matériaux définitifs	Commune	Classe	66	7	14	14	15	16	7000	462000	0	46200	415800
Réhabilitation des classes en matériaux définitifs	Kôte-K(4), Tounga T(3), Niakoye T EFPA(2), Toudoun W(1), Bana E centre(6), Bana E quartier (2), Faska (3), Dogon Dadi(1), Bizougou (2), Hankoura (2) et Malam K(2)	Classe	28	4	6	6	6	6	2000	56000	0	5600	50400
Dotation des établissements scolaires en mobiliers	Commune	PM	5	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0
réhabilitation des tables bancs	Commune	Table-banc	363	100	100	100	63	1	7	2541	0	0	2541
Dotation des établissements scolaires en manuels et guides maîtres	Commune	PM	5	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0
Création des établissements scolaires traditionnels	Kwanta Langou 1, Machaya et Rountoua Dossawa	Ecole T	3	3					0	0	0	0	0

Création des établissements scolaires Franco arabes	Tounga T, Kôté-k, Kwanta Langou 2, Toudoun W, Faska, Hankoura et Malam K	Ecole FA	7	1	2	2	2	0	0	0	0	0	0
Création d'un Collège d'Enseignement Général	Koté koté	CEG	1	1				0	0	0	0	0	0
Création des jardins d'enfants	Tounga T, Niakoye T, Kwanta Langou 2, Toudoun W, Kôté-K quartier, Hankoura, kaska et Malam K	JE	8	8				0	0	0	0	0	0
Equipements des jardins d'enfants en matériels de jeux (balles, guitares, flutes, voitures, avions, cubes, stellars, disques à lancer, tam-tam,...)	Kôté-koté, Bana centre, Tounga T, Niakoye T, Kwanta Langou 2, Toudoun W, Abourou, Hankoura, kaska et Malam K	Kit	10	2	2	2	2	2	500	5000	0	0	5000
Création bibliothèque communale	Bana	PM	2	1		1		0	0	0	0	0	0
Construction d'un bloc administratif annexé au logement pour le secteur pédagogique	Bana	Bloc	1	1				20000	20000	0	0	2000	18000
Création des centres alpha (hommes et femmes)	Kôté-k, Tounga T, Niakoye T, Toudoun W, Kwanta Langou 2 et Sous-zone de Bana	centre alpha	28	7	5	5	5	6	1000	28000	0	2800	25200
Clôture des établissements scolaires	Bana centre, Malam K, Faska, Tounga T, Niakoye T(ET) et KKK	PM	6	1	1	1	1	2	0	0	0	0	0

Construction des latrines scolaires	Tounga T, Ahourou, Kwanta Langou 2, Toudoun W, Faska, Hankoura, Nakoye T(ET) et EFA, Bana quartier, Bana FA, Dogon Dadj, Massama, Bizougou, Tondi H et Bana Est	3bloc de 2L Bloc de 4L	15 1	3 1	3 3	3 3	3 3	3 3	3 3	3 3	5000 500	75000 500	0 0	7500 50	67500 450
Réhabilitation latrines scolaires	Kôte-K														
Formation continue des enseignants à travers les CAPEP et l'encadrement	Commune	Session	30	6	6	6	6	6	6	6	360	10800	0	540	10260
Organisation des campagnes de sensibilisation des parents, des enseignants, des élèves et des membres des CGDES sur la scolarisation des enfants	Commune	Camp	10	2	2	2	2	2	2	2	500	5000	0	250	4750
Organisation des campagnes de sensibilisation sur la scolarisation de la jeune fille et le mariage précoce et/ou forcé	Commune	Camp	5	1	1	1	1	1	1	1	500	2500	0	125	2375
Appui aux mères ayant inscrit leurs filles à l'école	Commune	PM	1								0	0	0	0	0
Organisation des foras au profit des parents sur la scolarisation des enfants	Commune	Fora	5	1	1	1	1	1	1	1	500	2500	0	125	2375
Renforcement des capacités des membres des CGDES	Commune	Session	2	1						1	350	700	0	35	665
Introduction d'un mode d'élections libres et transparentes des membres des CGDES	Commune	PM	1								0	0	0	0	0

Suivi des CGDES et les autorités communales sur la régularité des enseignants sur leurs postes															
Installation des poubelles dans les établissements scolaires (2p/école)	Commune	PM	1								0	0	0		
Construction des logements pour les directeurs d'écoles	Commune	2 poubelles	18	6	6	6				5	90	0	0	90	
	Niakoye T, Toudoun W, Ahourou, Bana (centre, quartier et FA), Dogon Dadji, Bana Est, Tondi H et Tounga Tégui	Logement	9	3	2	2	2			250	2250	2250	0	0	
Dotation des établissements scolaires en boîtes à pharmacie	Commune	Boîte	18	18						50	900	0	45	855	
	Commune	maitre	18	18						50	900	0	45	855	
Fonçage des points d'eau (FPMH) dans les établissements scolaires	Toudoun W, Kwanta Langou 2, Dogon Dadji(2) et Bizougou (2)	FPMH	6	1	1	1	1	1	2	10000	60000	0	6000	54000	
	Tounga T, Kôte-K (centre et Ahourou), Niakoye T(T et FA), Bana (centre, quartier et sud), Faska, Hankoura, Malam K et Massama	BF	13	3	3	3	3	3	3	500	6500	0	650	5850	
Raccordement des établissements scolaires en eau potable (BF)	Tounga T, Kôte-K (centre et quartier), Niakoye T(T et FA), kwanta Langou 2, Toudoun W, Bana (centre, quartier et Est), Faska, Hankoura, Bizougou, Dogon Dadji et Massama et Malam Kadi	JS	15	3	3	3	3	3	3	0	0	0	0	0	
	Commune	PM	1							0	0	0	0	0	
Création des jardins scolaires															
Paiement des allocations des enseignants contractuels à terme échu															
Total 1											741181		2250	71965	666966
%											100		0,30357	9,7095	89,98692627

AXE 1: Amélioration à l'accès aux services sociaux de base

2. SANTÉ

ACTIONS	Localisation	Unité	Qté	Répartition actions sur 5 ans					Coût U	Montant T en millier (FCFA)	Répartition de charges		
				2015	2016	2017	2018	2019			Bénéficiaires	Com	PTF
Dotation des centres de santé en produits pharmaceutiques	Commune	PM	5	1	1	1	1	1	0	0	0	0	
Transformation des cases de santé en CSI type 1	Kwanta Langou I, Hankoura, Faska, Malam k, Machaya et Bizougou	CSI	6	1	1	1	1	2	40000	240000	0	24000	216000
Transformation des CSI type 1 en type 2	Bana et Niakoye Tounga	CSI	2		1		1		45000	90000	0	9000	81000
Dotation des CSI en mobiliers et matériels (3 lits + 3 matelas, tensiomètres, balances,...)	Bana et Niakoye Tounga	kit	2	1	1				1500	3000	0	300	2700
Dotation des Cases de santé en mobiliers et matériels (2 lits + 2 matelas, tensiomètres, balances,...)	Kwanta Langou I, Hankoura, Faska, Malam k, Machaya et Bizougou	kit	6	1	1	1	1	2	1000	6000	0	600	5400
Dotation de la commune en moyen d'évacuation des malades (ambulance)	Commune	Ambulance	1		1				15000	15000	0	1500	13500
Recrutement d'un ambulancier	Commune	Chauffeur	1		1				0	0	0	0	0
Construction logement chef CSI	Niakoye T	Logement	1				1		3000	3000	0	300	2700
Construction logement de sage-femme	Niakoye T et Bana	Logement	2		1		1		3000	6000	0	600	5400

Construction logement agent case de santé	Hankoura, Malam k, Machaya et Bizoungou	Logement	4	2	2							250	1000	1000	0	0	0
Construction et équipement de salles d'hospitalisation au niveau des CSI	Niakoye T et Bana	Salle	2		1		1					10000	20000	0	2000		18000
Construction salles d'observation au niveau des cases de santé	Kwanta Langou 1, Hankoura, Faska, Malam k, Machaya et Bizoungou	Salle	6		1		2	2	1			7000	42000	0	4200		37800
Acquisition d'un terrain, construction et équipement d'une salle d'isolement des cas de maladies contagieuses au niveau du CSI	Bana	Salle	1				1					12000	12000	0	1200		10800
Réhabilitation des bâtiments abritant les centres de santé	Bana, Faska, Hankoura, Machaya, Malam K et Bizoungou	Bâtiment	6	1	1	1	1	1	2			500	3000	0	300		2700
Formation des matrones	Sous-zone de Bana(36) et sous-zone de Kôte-K (22)	Matrone	58									100	5800	0	580		5220
Renforcement des capacités des membres des COSA et COGES (8pers/COSA et 3pers/COGES)	Commune	Session	2	1					1			350	700	0	70		630
Mise en place, formation et équipement des comités de salubrité dans les centres de santé (2CSI et 6CSC)	Commune	Session	1	1								750	750	0	75		675
Dotation des centres de santé en poubelles	Bana, Niakoye T, Kwanta Langou I, Hankoura, Faska, Malam k, Machaya et Bizoungou	Centre S	8	8								5	40	0	4		36
Suivi de gestion de fonds dans les centres de santé par les COSA et les COGES	Commune	PM	1									0	0	0	0		0
Augmentation et utilisation rationnelle des compléments alimentaires au profit des enfants malnutris	Commune	PM	1									0	0	0	0		0

Clôture des centres de santé	Bana, Kwanta Langou 1, Hankoura, Faska, Malam k, Machaya et Bizougou	PM	7		1	2	3	1		0	0	0	0	0	0
Organisation des campagnes de sensibilisation au profit des femmes et leurs maris sur les avantages des consultations pré et post natales, du planning familial et des accouchements assistés	Commune	Camp	5	1	1	1	1	1	1	600	3000	0	300	2700	
Organisation des campagnes de sensibilisation sur les IST/VIH/Sida et les maladies courantes (paludisme, malnutrition, infections respiratoires,...)	Commune	Camp	5	1	1	1	1	1	600	3000	0	300	2700		
Eclairage d'une case de santé en solaire	Kwanta Lalangou 1	CSC	1		1				1500	1500	0	150	1350		
Dotation des CSI en radios BELUE	Bana et Niakoye Tounga	Radio	2					2	1000	2000	0	200	1800		
Raccourcement d'un CSI et cases de santé en eau potable (BF)	Bana, Faska, Malam K et Hankoura	BF	4	1				3	500	2000	0	200	1800		
Fouçage de forages à motricité humaine au niveau des cases de santé	Machaya et Bizougou	FPMH	2				1	1	10000	20000	0	2000	18000		
Augmentation de la chaîne de froid au CSI	Bana	Chaîne	1				1		150	150	0	15	135		
Dotation du CSI en fauteuils roulants	Bana et Niakoye Tounga	Fauteuil	4		4				75	300	0	30	270		
Dotation des CSI et CSC en brancards (2/CSI et 1/CSC)	Commune	Brancard	10	4	2	2	2		100	1000	0	100	900		
Recrutement gardiens des CSI	Bana et Niakoye Tounga	Gardien	2		2				0	0	0	0	0		
Construction logement de gardien	Bana et Niakoye Tounga	logement	2		2				150	300	300	0	0		
Plantation d'arbres dans les centres de santé	Malam K, Machaya et Bizougou	PM	3	3					0	0	0	0	0		

Réhabilitation des forages à motricité humaine	Toudoun W, Kôté k, 2 à Dogondadjî, Rountouwa D et 2 à Faska	FPMH	3			1			1	1	1	1	1	250	750		75		0		675
Aménagement externe des puits cimentés (mur de protection, abreuvoirs, système d'exhaure et couvercles)	Ahourou(1), Tounga T(2), Niakoye T(2), Toudoun W(1), Garin Malam(1), Massama(1), Dogon Dadji(1), Bana(4), Bizougou(1) et Hankoura (1)	PC	15	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	1500	22500		2250		0		20250
		PC	2						1	1	1	1	1	1100	2200		220		0		1980
Aménagement externe des puits cimentés (Système des poulies et couvercle)	Bana et Rountouwa Dossawa	PC	1						1					500	500		50		0		450
		PC	2											100	200		20		0		180
Installation couvercles sur des puits cimentés	Faska et Malam K	PC	2			1		1													
Mise en place et formation des comités de gestion des points d'eau	Tounga T, Garin Malam(1), Kwanta Langou I, Dogon Dadji(2), Machaya (2), Rountouwa D, Bizougou(2)	CGPE	10	10										50	500		0		25		475
		CGPE	15												50	750		0		37,5	
Recyclage des comités de gestion des points d'eau	Kôté K, Tounga T(2), Niakoye T, Toudoun W(1), Tondi H, Kwanta Langou 2, Malam K, Massama(1), Bana(2), Rountouwa D, Faska(3) et Hankoura (2)	CGPE	15											50	750		0		37,5		712,5
Formation et équipement des réparateurs plongeurs (PC)	Commune	Personne	10			10								50	500		0		25		475
Formation et équipement des artisans réparateurs (FPMH)	Commune	Personne	10			10								50	500		0		25		475
			10			10								50	500		0		25		475